



FONDATION MARÉCHAL DE LATTRE

Maison des Associations du 7^{ème} - 4, rue Amélie - 75007 PARIS - Tél. 01 53 59 44 90 - Fax 01 45 50 22 86
Internet : www.fondationmarechalatlattre.fr/ • Contact : Fmldelattreparis@aol.com

LE MONUMENT NATIONAL DU MARÉCHAL DE LATTRE DE TASSIGNY



Place du Maréchal de Lattre de Tassigny
PORTE DAUPHINE
PARIS

Monument national dédié au Maréchal de Lattre

Le Monument national du Maréchal de Lattre s'élève Porte Dauphine à Paris, sur la place qui porte son nom et que le général de Gaulle a inaugurée le 15 janvier 1961. Cette place fait face à l'Arc de Triomphe, au débouché de l'avenue Foch, à la croisée des boulevards des Maréchaux.

Le monument

Le monument national a été inauguré le 12 janvier 1981 par M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, et par Madame la maréchale de Lattre.



M. Valéry Giscard d'Estaing et la Maréchale de Lattre dévoilent ensemble le buste de Jean de Lattre de Tassigny

Il se compose du buste en bronze du maréchal de Lattre adossé à un solide mur taillé dans le grès des Vosges et d'un ensemble de stèles rappelant en quelques dates, en quelques noms, en quelques images, les hauts faits d'une vie totalement consacrée au service de la France.



La garde d'honneur un 8 mai : Le drapeau de la Fondation porté par Jean-Baptiste Germain.

Au centre du monument, le buste de Jean de Lattre de Tassigny évoque la volonté inflexible du chef militaire. De Lattre a pratiqué la guerre sous toutes ses formes : en cavalier, en fantassin, en clandestin, en commandant d'armée. Il fut toute sa vie un chef de guerre, un meneur d'hommes, un formateur de cadres.

Les stèles

Les stèles qui accompagnent le monument principal invitent à découvrir les grandes étapes d'une vie au service de la France.

2 février 1889 – Naissance à Mouilleron-en-Pareds

La première stèle évoque la Vendée où, 100 ans après 1789, naquit Jean de Lattre de Tassigny.

Elle évoque aussi la rudesse du terroir, l'âpreté des luttes à peine éteintes en cette fin de siècle encore bouillonnant de rêves et de révolutions.



Août 1914 – Le 12^{ème} Dragons

Cette stèle rappelle l'engagement du lieutenant de Lattre comme cavalier puis comme fantassin lors des combats de la Première Guerre mondiale.

Le 14 septembre 1914, lors d'une charge de cavalerie, près de Pont-à-Mousson, le lieutenant de Lattre est sérieusement blessé au poumon droit d'un coup de lance de Uhlan.

En 1916, de Lattre passe dans l'infanterie et termine la guerre comme capitaine.



Mai 1940 – Rethel

Le général de Lattre, à la tête de la 14^{ème} Division, repousse à plusieurs reprises les Allemands qui tentent de traverser l'Aisne, à Rethel. Dans les semaines qui suivent, il maintient la cohésion de sa Division, continue de se battre et inflige des pertes à l'ennemi. L'armistice l'oblige à cesser le combat. Le 1^{er} août, il fait fièrement défilé sa Division, place de la Jaude, à Clermont-Ferrand.



Septembre 1943 – Riom

Au moment où les troupes allemandes envahissent la zone libre, le général de Lattre prend le maquis. Capturé, enfermé à Lyon, à la prison de Montluc, il est jugé et condamné à 10 ans de prison. Il est incarcéré à Riom. Le 3 septembre 1943, avec l'aide de Mme de Lattre et de son fils Bernard, alors âgé de 15 ans, il s'évade de sa prison. Dans la nuit du 17 au 18 octobre un avion britannique vient le prendre sur le terrain clandestin de l'Aigle, à Manziat, dans l'Ain et le pose, à l'aube, sur le terrain de Tongmere, à l'Est de Portsmouth.

Août 1944 – La Provence, la Première Armée Française

Le 10 novembre 1943 de Lattre est intégré dans l'Armée de la Libération avec le grade de général d'Armée. Il commande alors l'Armée B, embryon de la Première Armée Française à laquelle il donne une âme.

Maréchal de Lattre de Tassigny

En juin 1944, il prend l'île d'Elbe puis débarque le 15 août en Provence.

L'Armée B libère Marseille et Toulon, remonte la vallée du Rhône, entre dans Lyon et Dijon. L'Armée de Lattre, forte de 450 000 hommes grâce à l'amalgame réussi de nombreuses unités FFI, devient, après la prise de Besançon, la Première Armée Française.

Après les durs combats des Vosges et la prise de Belfort, le général de Lattre, qui a sous ses ordres, fait exceptionnel, plusieurs divisions américaines, parvient à réduire la poche de Colmar en février 1945.

La Première Armée Française traverse le Rhin le 31 mars 1945. Après une poursuite audacieuse des troupes allemandes, elle atteint le lac de Constance puis le territoire autrichien.

8 mai 1945 – Berlin

Le 8 mai, le général de Lattre signe au nom de la France, l'acte de capitulation de l'Allemagne nazie. Cette signature est l'aboutissement logique des victoires de la Première Armée Française qui ont permis au général de Gaulle de mieux faire entendre la voix de la France auprès de nos alliés américains, britanniques et russes. Par elle, la France retrouve sa place dans le concert des grandes nations et obtient un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU.



1951 – L'Indochine

Sur un théâtre d'opération immense, au moment où les troupes du corps expéditionnaire et des Etats Associés menacent de se disloquer, le général de Lattre reprend le commandement et renverse la situation.

En moins d'un an et quatre grandes batailles, il écrase les divisions d'élite du Viêt-minh. Il réussit, par ses qualités de stratège mais aussi parce qu'il a su rendre un sens au combat et qu'il sait parler aux soldats : « Je ne suis pas venu pour les mandarins et les marchands. Je suis venu pour les lieutenants et les capitaines, pour ceux qui se battent pour gagner. La victoire, c'est comme Dieu, on y croit ou on n'y croit pas ».



Ne pas subir

Sur l'autre face du monument principal la devise du maréchal de Lattre, - *ne pas subir* -, est inscrite en haut-relief au-dessus des armes de Rhin et Danube.



Cette devise rappelle que tout chez de Lattre culminait dans le dépassement de soi auquel il appelait la jeunesse. Il le proclamait : « Un chef militaire est un chef de la jeunesse » et la jeunesse répondait au regard de ce chef qui la transcendait en l'engageant dans la voie de l'effort et du sacrifice. Il a su insuffler aux enfants de la défaite une âme de vainqueurs. Il a su, avec eux, forcer la victoire sur tous les champs de bataille où il parut.

Les deux croix

Deux croix, deux dates, deux noms : 30 mai 1951, Bernard de Lattre - 11 janvier 1952, Jean de Lattre, rapprochent sur cette stèle le père et le fils unis dans la mort.



Le jour de la mort de Jean de Lattre de Tassigny, le 11 janvier 1952, Georges Bidault, vice-président du Conseil et ministre de la Défense Nationale s'adressait aux Armées de la République en ces termes :

Un héros est mort. (...) Il laisse au pays sa gloire, à l'armée son exemple. Vous vous souviendrez qu'il fut grand parce qu'il savait servir, qu'il sut commander parce qu'il savait aimer, qu'il sut vaincre parce qu'il savait oser.



Situé dans un site unique, aux portes de Paris, le monument garde, dans le rayonnement de l'Arc de Triomphe et de la Flamme du « Soldat inconnu, la mémoire d'un glorieux soldat mais aussi de tous les disparus : « Poilus » de 14-18, soldats des groupes mobiles du Maroc, Résistants et Maquisards, volontaires des Forces de l'Intérieur amalgamés aux troupes d'Afrique du Nord, combattants du Corps expéditionnaire d'Indochine et des Etats associés. Gage de fidélité et de gratitude envers le Maréchal de Lattre et ses soldats, le monument est aujourd'hui, pour les Anciens, un lieu de recueillement. Mais il est aussi pour la jeunesse de nos écoles, de nos collèges et de nos lycées un haut lieu d'Histoire et d'éducation à la citoyenneté.

Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Soldats de la Première Armée Française

Le jour de la Victoire est arrivé.

A Berlin, j'ai la fierté de signer au nom de la France, en votre nom, l'acte solennel de la capitulation de l'Allemagne.

Dignes de la confiance de notre Chef Suprême, le Général de Gaulle, libérateur de notre Pays, vous avez, par vos efforts, votre ferveur, votre héroïsme, rendu à la Patrie son rang et sa grandeur.

Fraternellement unis aux soldats de la Résistance, côte à côte avec nos camarades alliés, vous avez taillé en pièces l'ennemi, partout où vous l'avez rencontré.

Vos drapeaux flottent au cœur de l'Allemagne.

Vos victoires marquent les étapes de la Résurrection Française.

De toute mon âme, je vous dis ma gratitude. Vous avez droit à la fierté de vous-même comme à celle de vos exploits.

Gardons pieusement la mémoire de nos morts. Généreux compagnons tombés au champ d'honneur, ils ont rejoint dans le sacrifice et la gloire, pour la Rédemption de la France, nos fusillés et nos martyrs.

Célébrons votre victoire : victoire de Mai, victoire radieuse de printemps qui redonne à la France la Jeunesse, la force et l'Espoir.

Soldats vainqueurs, vos enfants apprendront la nouvelle épopée que vous doit la Patrie.

Berlin, le 9 mai 1945

Le Général d'Armée de LATTRE de TASSIGNY
Commandant en Chef de la Première Armée Française

J. de LATTRE

